Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 24 (1936)

Heft: 482

Artikel: Administration féminine

Autor: Bonard, S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262384

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rons pouvoir publier dans notre prochain numéro. rons pouvoir publier dans notre prochain numero. Quant à Juliette Adam, toute la grande presse française a rappelé l'histoire de sa vie, la ra-dieuse beauté de sa jeunesse, ses deux mariages, son influence marquée sur la littérature et la politique de la France à la fin du XIXme siècle, ses relations et ses amitiés, ses inimitiés aussi qui furent terribles parfois! son patriotisme si brûlant uvil frâla bien souvent le chauvinisme ses cruyres. qu'il frôla bien souvent le chauvinisme, ses œuvres qu'il frôla bien souvent le chauvinisme, ses œuvres-d'écrivain, polémiste, romancière, journaliste... Ce que l'on a moins abondamment relevé, c'est qu'elle fut une des premières féministes fran-caises. Non pas qu'elle ait beaucoup fréquenté les Congrès ni souvent siégé dans les organisa-tions féministes, et nous ne retrouvons pas son nom non plus parmi ceux des pionnières, qui, vers 1897, fondèrent la Fronde, le vaillant petit journal d'émancipation féminine; sans doute était-elle de nature trop franc-tireur pour se complaire elle de nature trop franc-tireur pour se complaire dans une activité de solidarité organisée. Mais dès 1858 (cinquante-huit, vous avez bien lu: il y a donc près de quatre-vingts ans de cela), elle réfutait avec talent et érudition, dans un volume păquant et vigoureux, intitulé *Idées Antiprou-*d'honniennes, les théories si catégoriquement antiféministes du fameux sociologue, et il est passages de ce volume qui ont encore aujourd'hui toute leur actualité. Ceux-ci par exemple:

toute leur actualité. Ceux-ci par exemple:

«...La civilisation d'un peuple est proportionnée au rôle de la femme chez ce peuple, à son influence, à sa dignité morale; plus une société se
civilise, plus la femme acquiert de la valeur
et de la considération... Je veux que la femme
s'applique à être épouse et mère, mais je soutiens
qu'il n'est pas vrai que la vie de famille suffise
à l'activité physique, morale et intellectuelle de la
femme. Le rôle de la poule couveuse est très
respectable, sans doute, mais il ne convient pas
à toutes et n'est pas aussi absorbant qu'on veut
bien le dire... Le travail est moralisant quand il
n'est pas excessif, et je ne vois pas que la vertu
de l'épouse puisse jamais avoir à souffrir du
travail de l'ouvrière...»

On le voit: pour être parfois personnel, souvent belliqueux, toujours brillant, le féminisme de Juliette Adam n'en était pas moins bon teint. Plus tard, il est vrai, elle parut s'y intéresser moins, et la politique et la littérature l'absorbèrent toute entière. Mais celles de nos lectrices qui voudront, à l'occasion de cette mort, relire — ou peut-être qui sait? simplement lire — ses Mémoires, si pétillants de vie et d'intérêt, si evocateurs de tout un passé, si abondants en épisodes pittoresques et amusants, en descriptions colorées ou poétiques — et nous pensons spécialment en cérivant cerci aux premiers volumes. belliqueux, toujours brillant, le féminisme lement en écrivant ceci aux premiers volumes consacrés uniquement à sa petite enfance et à son adolescence — celles-là comprendront com-ment il était impossible qu'une femme de cette trempe ne fût pas féministe. Et une fois de plus, elles réaliseront l'appui que constitue pour nos idées l'œuvre d'une femme d'énergie, de courage

¹ Notre collaboratrice, M™c Vuilliomenet, a consacré à Juliette Adam un de ses feuilletons «Figures et portraits de femmes» toujours si appréciés de nos lecteurs. Voir le Mouvement № 395 et 396.

Les ailes victorieuses et le sexe faible

Tous les journaux quotidiens ont célébré le triomphe de l'aviatrice Amy Mollison, qui s'est offert, dans la même randonnée aérienne, le luxe de



Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action Civique et Politique des Femmes

BUREAU TEMPORAIRE DE GENÈVE

14 septembre - 10 octobre 1936

(Annexe de l'Hôtel Richmond, 4, rue Adhémar-Fabri) (Place des Alpes)

rapiae a autoous. De la egalement le transvay permet d'atteindre en peu de minutes la salle du Conseil Général où ont lieu les Assemblées plénières, ce qui place ce Bureau au centre de la vie internationale de Genève. De plus il sera le voisin immédiat du Comité pour la de la vie internationale de Genève. De plus, il sera le voisin immédiat du Comité pour la Paix et le Désarmement créé par les organisations féminines internationales, et du Club International, ce qui lui assure un contact étroit avec des visiteurs de nombreux pays. Comme d'habitude, on trouvera au Bureau de l'Albantanticulaire. l'Alliance des renseignements, des adresses,

battre deux records. En effet, partie de Londres,

elle battait à l'aller le record de vitesse de la

elle battait a l'aller le record de vitesse de la capitale anglaise au Cap, via Oran, Gaô, et la côte occidentale de l'Afrique; puis, pour rentrer chez elle, elle a choisi la route Johannesbourg, Khartoum, Le Caire, Athènes, réalisant ainsi la liaison Le Cap-Londres en 4 jours, 16 heures et 17 minutes. Inutile de dire l'ovation triomphale

qui l'a accueillie à son arrivée à l'aérodrome de Croydon, où des autos enrubannées et fleuries l'attendaient pour un défilé triomphal à travers

Chose curieuse, devant le cran, l'audace, la per-sévérance et la maîtrise de soi de l'aviatrice, personne, dans aucun journal, n'a, semble-t-il, eu l'idée de rappeler que la femme est par définition

un être faible, nerveux, impressionnable, auquel il serait bien hasardeux de confier sa toute petite

course pour la Coupe Hélène Boucher réservée

dux équipages féminins, et que Maryse Hiltz vient de s'adjuger en volant de Paris à Cannes en 1 h. 52 minutes, soit à raison de 366 kilomètres

à l'heure: qui, parmi les admirateurs de ce re-cord, aurait l'idc de parler de cette incapacité de la femme à se contrôler, qui l'empêcherait to-

talement, paraît-il, d'élire un conseiller municipal

part de responsabilités dans la vie publique. même remarque d'ailleurs peut s'appliquer à

les rues de Londres.

de village?...

Comme toutes les années précédentes, l'Al- des journaux féministes, probablement des liance Internationale pour le Suffrage et carles d'entrée pour l'Assemblée de la S. d. N. l'Action civique et politique des Femmes ou- on pourra y prendre le thé; et enfin des virira à Genève, pendant la durée de l'Assem- réunions et des causeries familières serons blée de la Société des Nations, un Bureau organisées qui permettront de rencontrer les temporaire, destiné à servir de centre de ral- personnalités féministes les plus en vue de

l'ance Internationate pour le Griffing de l'Asseml'action civique et politique des Femmes onvirra à Genève, pendant la durée de l'Assemréunions et des causeries familières seront
blée de la Société des Nations, un Bureau or
semporaire, destiné à servir de centre de raltemporaire, destiné à servir de centre de ralgenent à toutes les nombreuses féministes
de passage dans cette ville en ce moment-là.
Cet Bureau sera ouvert huit jours avant
Cette année-ci, c'est dans l'annexe de l'Hôtel l'Assemblée, soit dès le lundi 14 septembre.
Richemond, si admirablement situé près du En plus de ceux des membres du Comité
lac, que l'Alkiance a décidé d'installer son Exécutif qui habitent la Suisse, tels que Mme
Bureau, qui se trouvera de la sorte à proxidèle Schreiber, Mille Gourd, Mille Ginsberg,
mité de la Bibliothèque de la S. d. N. et de il compte aussi sur la présence de notre prél'ancien Secrétariat où siègeront peut-être ensidente, Mrs. Corbett Ashby, et probablement
core certaines Commissions, et du nouveau de nos vice-présidentes, Mille Rosa Manus
Palais de la S. d. N., ceci grâce à un service
et Mme Malaterre-Sellier, de notre trésoet Mme Malaterre-Sellier, de notre tréso-rière, Mlle Piepers, de la présidente de notre Commission de la paix, Miss Schain, et cer-tainement d'autres encore. Nous engageons donc vivement les membres de l'Alliance comme toutes les lectrices de ces lignes à prendre note dès maintenant de l'adresse et de la date d'ouverture de ce Bureau où elles trouveront elles comme toutes les agries de la dalle à ouverture de ce Bureau où eues trouveront, elles, comme toutes les amies qu'elles voudront bien y adresser, l'accueil le plus cordial, en même temps que toutes les possibilités pour rendre leur séjour à Genève facile et intéressant.

Administration féminine

Dans son rapport au Grand Conseil sur l'administration de l'Etat de Vaud, le Dr. Francis Cevey (Lausanne), rapporteur général, s'en prend au dispensaire antituberculeux de Lausanne, parce qu'il est administré uniquement par des femmes.

Ce dispensaire, dirigé par M^{lle} le Dr. Ecoffey, dépend de la Policlinique universitaire, mais c'est une institution privée, vivant de subventions fédérale, cantonale et communales, de la charité privée et du dévouement de ses collaboratrices, dont les traitements ont été réduits au strict minimum et dont quelques-unes travaillent bénévolement. Ses comptes annuels, qui accusent un total de recettes de Fr. 140.000, ne figurent pas dans le compte-rendu financier de l'Etat. D'où l'ire du député

« Sans méconnaître en rien le zèle vouement des dames s'occupant du dispensaire, écrit-il, on ne peut que trouver une telle situation anormale. La nomination des assistantes, — les hommes sont pratiquement exclus (aucun ne voudrait travailler avec tant de dévouement pour volutial travaller avec tall de devolueller pour un traitement si bas ou nul! $(R\acute{e}d.)$ s'y fait par cooptation et non par désignation officielle comme il est de règle dans les services hospitaliers. D'autre part, les malades indigents se trouvent pratiquement entièrement dépendants du bon vouloir de ces dames, tant au point de vue de la répartition des subsides officiels que des

traitements imposés, ce qui ne va pas sans de graves inconvénients ».

L'activité du dispensaire antituberculeux dépend L'activité du dispensaire antituberculeux dépend de la Ligue vaudoise contre la tuberculose. M. le Dr. Cevey est un des fondateurs du Secrétariat vaudois contre la tuberculose, tout petit frère ennemi de la puissante Ligue vaudoise. Ce qui explique le mouvement de mauvaise humeur du Dr. Cevey, mais ne l'excuse point. Dans la lutte contre la grande tueuse d'hommes et d'enfante les exceptles de bestéties. fants, les querelles de boutiques ne devraient pas exister.

De plus, nous pouvons assurer le Dr. Cevey, si inquiet de la façon dont s'exerce « le bon vouloir » de ces dames dans la répartition des subsides officiels et dans l'application des traitements, que leur activité s'inspire uniquement du bien des malades, sans aucune préoccupation électorale ni favoritisme de parti.

S. Bonard.

L'impôt sur les célibataires

La motion déposée au Grand Conseil du Canton de Vaud, le printemps dernier, demandant l'étude d'un impôt sur les célibataires et les doubles gains, par M. Rod. Rubattel (Lausanne), a été renvoyée au Conseil d'Etat à titre de ren-seignement. C'est ce qu'en termes extraparlemen-taires on appelle un enterrement de première



DE-CI, DE-LA

Un timbre-poste féministe aux Etats-Unis.

Répondant aux démarches pressantes des fémi-nistes américaines, Jes postes des Etats-Unis vont mettre en circulation, dès ces jours prochains, un timbre-poste de 3 cents à l'effigie de Susan B.

Anthony.

Aucune suffragiste ne peut ignorer cette grande personnalité, l'une des premières pionnières de la revendication féministe dans son pays, et qui consacra sa vie, avec un admirable dévouement, a un véritable apostolat en faveur du vote des femmes. C'est l'une des plus grandes figures féminies des Etats-Unis, comme l'a d'ailleurs déclaré le Département fédéral des Postes, en annonçant cette émission comme « une manifestation de reconnaissance pour la contribution apportée par les femmes au développement du pays, et pour leur valeur sociale et économique dans la vie nationale. » nationale. »

nationale.» Si un certain nombre de reines ou de femmes chefs, d'Etat ont déjà figuré sur des timbres-poste, les effigies purement féministes sont beaucoup plus rares, et nous ne connaissons guère pour notre part que la série éditée à l'occesion du Congrès d'Istamboul de l'Alliance Internationale pour le Suffrage. Il est donc extrêmement intéressant de voir les Etats-Unis entrer à leur tour dans cette voie, et l'on ne peut que souhaiter à d'autres pays de suivre cet exemple. Les sujets ne manqueront pas!

minuscules qu'on ne remplit jamais deux fois;

minuscules qu'on ne remplit jamais deux fois; le sucre est mesuré, les épices aussi, et les menus sont plus délicieux qu'abondants; on quitte la table moins comblé qu'alléché.

Le décor de Bénédiction est charmant, et noire auteur le décrit mieux encore que les personnages. Le parc évoque les promenades d'un vieux monarque entre de vieux buis; il a des étangs où voguent des cygnes, où de temps en temps une carpe saute, « noire comme un encrier et si vieille qu'elle pourrait rès bien réciter toute l'histoire de France ». Dans ces eaux glauques tombent les feuilles Dans ces eaux glauques tombent les feuilles mortes, générations après générations et, nous raconte Mile Anaïs, avant d'atteindre le fond, passent par des nuances qu'un inventeur de soies envierait.

Les plus récentes, celles qui flottent encore tournées vers les airs, portent de l'or et de la pourpre. Celles qui plongent à peine, encore voisines de la lumière, fauves ou rousses, semblent échappées à des cuirs de Cordoue, et les autres plus lointaines, aux formes évanouies, deviennent lie-de-vin avec du rose et de l'argent. On pense à des colibris que l'eau glacerait sans les détruire.

les détruire.

Le château est une de ces demeures qui durent, où ont été les ancêtres, où seront les petits-fils, où la famille est quelque chose de permanent tandis que ses représentants se succèdent. Usages consacrés, conventions, préjugés même, sont la loi du château. Les pastels, les tapisseries accentuent une atmosphère de rève qui semble devoir exclure toute dureté. Semble... En réalité, il n'en est rien.

Ce château de Dampard existe réellement; son nom seul a été changé. Personnage de

premier plan, il est encore du temps des lampes à huile, des chevaux et des berlines, des alcòves et des meubles lourds et sans grâce, des cristalleries et des cadres à reliques; il a de petits escaliers dérobés semblant être là pour des visiteurs sans poids, des revenants; et les objets « ont poussé de si longues racines que les déplacer arrache tout... », c'est véritablement un château où le temps a suspendu son vol. pendu son vol.

Claude Silve a le don de transposer dans Claude Sive à le don de trainspose trains la littérature toutes les sensations et les joies que nous devons à nos cinq sens. Elle met aussi une grâce infinie à évoquer les choses intimes et journalières. Son art tient alors véritablement du sortilège! Lisez ceci:

véritablement du sortilège! Lisez ceci:

Dampard était par excellence le château des conguents et des recettes. Plusieurs avaient quelque chose d'exquis, qualité de ce qui est fait pour soi, au fond des demeures, et ne se vend, amais. La vieille marquise ne pouvait admetre sur sa toilette le moindre récipient étiqueté en boutique. On lui distillait jusqu'à son eau de menthe avec les feuilles véloutées et sauvages, qui glaçaient l'ombre dans un coin du parc.

De saison en saison, nous dit encore Mie Anais, nous écrivions à des monastères qui nous faisaient, des quatre coins du monde, des envois d'une perfection absolue. Nous recevions, poudré de cannelle, le chocolat d'un couvent de trappistes qui datait des conquistadors; l'angélque, aux ransparences d'aigue-marine, cultivée et confite par des nonnes d'Espagne, aux Antilles; le mielle sombre et rutilant d'un ermitage au pied d'un glacier; les confitures des Dames Camaldules. Gan Michele; les aromates des moines africains, dignes d'être offerts à Salomon par la reine de Saba, et enfin ces bergamotes du chanoine de Tolède dont j'aidais annuellement à ouvrir la bourriche, et qui, transformées en car-

rosse comme la citrouille de Cendrillon, me pro-menaient sous le ciel du Sud, dans des jardins d'eau et de feu. Ah! la succulente, l'embaumante géographie! l'ai respiré bien des morceaux du vaste monde, en déballant à Dampard les caisses venues de loin

Suivant une mode pas encore très lointaine, Mile Anaïs a un « pot-pourri ».

C'était moins un vase qu'un petit sépulcre; c'étaient moins des fleurs que des momies de fleurs. Mon pot-pourri était un amalgame de plantes de senteur, d'écorces odoriférantes, de graines aromatiques, de brûlantes épices, de larmes d'encens, et surtout de roses. Dans le récipient clos — la moiteur du sel ne finissant plus — on etit dit qu'une humeur vitale maintenait les fins tissus végétaux en état de couleur et de souplesse... Les roses demeurent rouges: petites roses de Damas, les plus odorantes du monde. Ce sont des roses pur-sang et le n'avais admis qu'elles, au milieu des aromates et des baumes, dans mon pot-pourri de Dampard. (La fin au prochain numéro.) (La fin au prochain numéro.)

JEANNE VUILLIOMENET.

Glané dans la presse...

La valeur morale du travail professionnel féminin.

Au Congrès de Paris de la Fédération internationale des femmes dans les professions et les
carrières libérales, qui s'est tenu cet été, notre
amie et collègue, Mme Plaminkowa, qui, avant
d'être sénateur de Tchécoslovaquie, a fait une
belle carrière professorale, a prononcé sur la
valeur morale et édacative du travail professionnel de la femme un discours très apprécié,
qu'ont reproduit plusieurs journaux. Nous en détachons le passage suivant:

...La profession apporte à l'esprit féminin une cipline extérieure autant qu'intérieure qui est rarement le don d'une femme n'étant point obli-gée de travailler régulièrement. Cette discipline signifie: économie dans l'emploi du temps en général et de celui consacré au travail, régularité du repos, et art de s'habiller vite pour lequel du repos, et art de s'naoniter vite pour requei P'ordre est indispensable. Cette discipline met aussi un frein aux sentiments, en les reculant pendant l'occupation professionnelle, qui demeure le meilleur remède—aux déceptions et aux cha-

De plus, le travail donne à la femme la sen-De plus, le travail donne à la femme la sen-sation qu'elle est un être utile à elle-même et aux autres; sa peine lui rend précieux son gain et la détourne du gaspillage. L'indépendance permet un choix plus libre du compagnon et supprime te bas asservissement de celle dont l'appétit dé-pend de celui qui le satisfait. La moralité du mariage s'en trouve donc élevée, et si la femme cesse d'être la reine de ce royaume étroit qu'est cesse c'erre la reine de ce royaume étroit qu'est un intérieur, au moins elle devient membre d'une collectivité plus large; son intelligence, le tact et la mesure qu'elle acquiert alors ne la détour-nent pas des obligations qu'elle doit remplir vis-à-vis des siens...

Femmes d'Etat.

Sous ce titre, le Temps publie une interview de M™ Suzanne Lacore, sous-secrétaire d'Etat à la Protection de l'enfance, qui fait toucher du doigt l'immensité de l'euvyre à accomplir pour venir en aide aux petits enfants de France s

...Monsieur, pour commencer par le commencement, ne doutez pas que le sous-secrétariat où M. Léon Blum m'a appelée ne se transforme